

HOMÉLIE

DIMANCHE 16 AOÛT 2015
20^{ème} dimanche du temps ordinaire (B)



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

CE PAIN VENU DE DIEU POUR UNE VIE ÉTERNELLE

C'est souvent étonnant de constater comment le lectionnaire fait bien les choses en mettant ce texte du livre des Proverbes en préface de cet évangile du pain de vie. Ce texte nous donne une étonnante grille de lecture pour cet évangile d'aujourd'hui. En effet, le Christ est pain de vie en ce sens que sa personne et son message prophétique nous apporte la nourriture pour notre route sur ce chemin de l'intelligence, de la sagesse, ce chemin vers la plénitude. La Sagesse a dressé la table et a invité toute l'humanité à participer à ce banquet où le pain et le vin sont servis en abondance, symboles de la vie en plénitude. La Sagesse habite une maison aux sept colonnes, évocation de l'Esprit aux sept dons, et cette maison est ouverte à toutes les personnes en quête de sens, de sagesse, de plénitude de vie. Les premiers chrétiens ont relu ce texte du livre des Proverbes à la lumière de Pâques et ils y ont vu une préfiguration du Christ, pain venu de Dieu.

Jésus se présente à nous comme le pain vivant. Qu'est-ce à dire? Comment est-il pain vivant? C'est par sa personne, sa pratique prophétique, sa vie donnée qu'il est pain de vie. Communier au pain eucharistique, c'est communier à Jésus devenu Christ et Seigneur, par la puissance de l'Esprit, dans l'événement pascal. Ce pain et ce vin sur lesquels l'Esprit de Résurrection a été invoqué deviennent donc nourriture de vie éternelle. Par ce pain et ce vin eucharistiques nous devenons ce que nous consommons, le Christ glorieux, Sagesse et chemin de l'intelligence. Celui qui mange ma chair, (celui qui communit profondément à ma personne, à ma pratique de vie, à ma parole, à cette pratique d'une vie donnée dans l'amour) et boit

mon sang (boire à la coupe à laquelle le Christ a bu au cours de sa passion), celui qui accepte donc de se donner dans la vie, celui-là est déjà entré dans un processus de vie éternelle, dit le Seigneur. Celui qui vit ainsi est sur la route de la résurrection car il s'est rendu disponible à l'action de l'Esprit qui relève, qui transforme spirituellement en nous faisant passer dans la recreation du monde.

Il nous est arrivé au cours des siècles d'avoir fait de ce sacrement du pain de vie, un sacrifice expiatoire, une fabrique de mérites en vue d'acquérir un salut durement gagné aux mains d'un Dieu jaloux et mesquin. Une telle conception constituait une grave dérive théologique trahissant douloureusement l'esprit de ce texte d'aujourd'hui. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, celui donc qui épouse pleinement ma pratique de vie et ma parole, celui-là demeure en moi et moi en lui, nous dit le Seigneur. Le but du sacrement du pain de vie est donc de grandir dans l'intimité du Christ, d'en venir à vivre par lui. Comme le dit l'apôtre Paul, « ce n'est plus moi qui vis mais c'est le Christ qui vit en moi » (Gal 2,20), il avait bien compris ce verset 56 de cet évangile du pain de vie. Le Christ vit par le Père et tout disciple est appelé à vivre par le Christ et ainsi aller vers le Père en qui se trouve la plénitude de la vie éternelle. Comme le dit l'apôtre Paul, Dieu sera tout en tous! (1Co 15,28)

Le pain donné au désert annonçait déjà ce pain qui soutient notre route vers la nouvelle terre promise, celle de la vie impérissable. Cette manne annonçait la manne des temps nouveaux, le Christ, sur qui repose l'Esprit de Dieu, pour que celui qui mange de ce pain des temps nouveaux, pour qui mange ce pain de la nouvelle alliance, entre en processus de vie éternelle. Si nous donnons comme définition théologique au mot *RÉSURRECTION*, LA TRANSFORMATION SPIRITUELLE DE LA PERSONNE, IL DEVIENT ALORS POSSIBLE DE VOIR LA MANDUCATION DU PAIN DE VIE COMME UNE RESSOURCE ESSENTIELLE À CE PROCESSUS DE TRANSFORMATION SPIRITUELLE DE LA PERSONNE. La chair, la personne du Christ pleinement comblée de l'Esprit est donc en ce sens une vraie nourriture et le sang (la vie du Christ) une vraie boisson, vin de l'alliance nouvelle et éternelle.

Décidément, il est grand le mystère de la foi!



